

## CHARTREUSE |

# “Vis ma vie de bûcheron” : des rendez-vous pour comprendre la filière bois



Ci-dessus, Didier Rabatel, de Coforêt, et Fabien Bourbis, du Parc. Ci-dessous, un panneau ignoré par les randonneurs.



Créaboïs et le Parc de Chartreuse proposent de découvrir la filière bois, ses chantiers, ses engins qui dérangent...

Pour mieux faire comprendre l'activité forestière, particulièrement animé à la belle saison, Créaboïs, association de promotion de la filière bois, a eu l'idée de proposer des visites de chantiers intitulées “Vis ma vie de bûcheron”. Les mercredis 10 et 17 août à partir de 9 h 30, Didier Rabatel, agent de la coopérative forestière Coforêt, va expliquer le travail de la coupe. Coforêt est aux propriétaires privés ce que l'Organisation nationale des forêts (ONF) est à l'État.

Ces visites peuvent se dérouler sur tout le massif comme par exemple au col de Porte où un chantier de coupe se déroule actuellement. Et il s'agit bien d'un chantier !

Avec son panneau réglementaire fixé au départ du chemin et interdiction d'accès. Mais qui lit le panneau ? Qui tient compte de l'interdiction ? Le promeneur n'aime pas toujours cette littérature.

“Mieux comprendre pour éviter les conflits d'usage.” Le Parc Naturel Régional de Chartreuse met en pratique ce slogan pour faire cohabiter tout ce qui constitue le patrimoine chartroussin : ses métiers ancestraux, ses ressources agricoles et forestières, sa faune, son tourisme.

Fabien Bourbis, employé du Parc en charge de la gestion forêt et bois, recherche les occasions d'échanger avec les randonneurs. « On a

pensé qu'il était plus facile de comprendre lorsqu'on assiste au travail du bûcheron, explique-t-il. Si vous savez pourquoi et quand il faut couper, il est plus facile de pardonner les parcours détériorés. Notre volonté est de mieux faire connaître la filière bois, ses métiers, les enjeux de ce matériau et la mise en sécurité que nécessite son exploitation. »

**« Empêcher qu'un arbre “taré” ne se reproduise »**

D'ailleurs on est loin de la visite mièvre. Le travail du bûcheron donne des sensations fortes. Il attaque d'abord le bas du tronc en biseau, après avoir retiré

l'écorce des contreforts de racines – l'égoilage. Après deux ou trois coupes en triangle, l'arbre de 30 mètres ne tient plus que sur une pointe centrale. Il bascule, s'effondre avec fracas.

« Exploiter c'est trier, trier c'est améliorer », affirme Didier Rabatel. Il gère la coupe pour un rendement, un entretien et un développement intelligent de la forêt. « Couper les arbres ce n'est pas seulement un revenu financier, promet-il. C'est aussi une nécessité pour laisser de la place aux beaux spécimens ou empêcher qu'un arbre “taré” ne se reproduise. » Certains arbres sont marqués d'un “P” (comme palette) car « ils sont de basse qua-

lité. Trop de branches ont poussé trop bas ce qui donne des nœuds, ils seront impropres à la construction. » Un bel arbre a environ une trentaine d'années lorsqu'il est bon pour l'usage et il peut donner deux mètres cubes. En Chartreuse, précise encore Didier Rabatel, il s'agit d'épicéas, de sapins pectinés, de hêtres et d'érables.

La filière bois, ses forces et ses faiblesses, sont à découvrir au mois d'août.

Inscriptions obligatoires auprès de l'office de tourisme de Saint-Pierre-de-Chartreuse. [chartreuse-tourisme.com](mailto:chartreuse-tourisme.com); [stpierrechartreuse@chartreuse-tourisme.com](mailto:stpierrechartreuse@chartreuse-tourisme.com); 04 76 88 62 08.